

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 5

Artikel: Finlande : un siècle d'indépendance armée
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

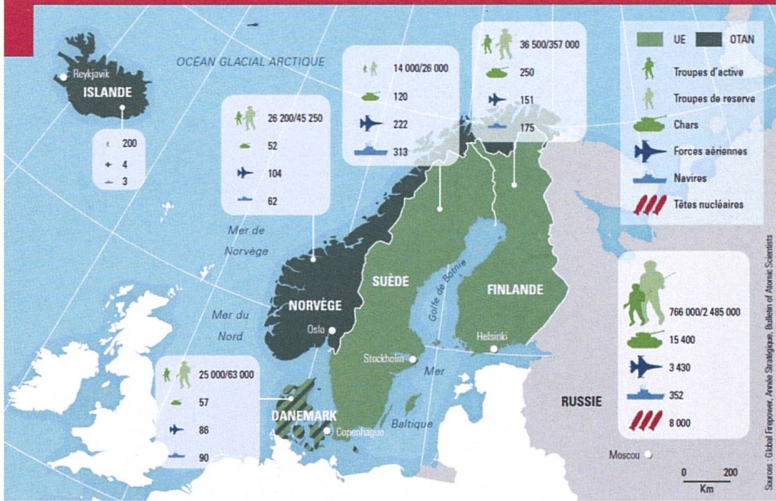
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La Finlande dispose aujourd'hui de forces terrestres pratiquement équivalentes à l'ensemble des autres pays scandinaves.

Finlande

Finlande : Un siècle d'indépendance armée

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

À la convergence des intérêts géopolitiques de la Suède, de l'Allemagne et de la Russie, la Finlande gagne son indépendance en 1917 à la faveur de l'effondrement du régime du Tsar. Une courte guerre civile opposant pro- et antirusse, les « rouges » et les « blancs » a lieu en 1918, confirmant cette autonomie et un certain rapprochement avec l'Ouest. Mais dès 1920, les relations avec l'URSS redevennent très tendues.

La défaite des « rouges » lors de la guerre civile, les incidents frontaliers et commerciaux puis le blocus maritime de 1937, ont augmenté les tensions. À la suite du pacte germano-soviétique Ribbentrop-Molotov du 23 août 1939, l'URSS a considéré la Scandinavie comme son « aire d'influence ». Dès le mois d'octobre, l'URSS émet un ultimatum aux États baltes et à la Finlande, exigeant de pouvoir construire sur leur territoire des bases militaires. Les premiers cèdent et perdent leur indépendance en été 1940. La Finlande refuse, ce qui conduit Staline à envahir le pays le 30 novembre 1939. La « guerre d'hiver » se termine le 13 mars 1940. Après une série d'embuscades et de défaites humiliantes, l'armée Rouge parvient tout de même en février à réaliser quelques gains territoriaux, qui se traduisent par la perte de 9% du territoire finlandais, entérinée par le Traité de Moscou.

À la recherche d'alliés pour sa reconstruction, le Royaume-Uni renonce et c'est finalement l'Allemagne nazie qui accepte de fournir des armes, en échange de droits de passage pour ses forces armées. Ce rapprochement amène la Finlande à attaquer l'URSS en juin 1941. Jusqu'en 1944, les troupes finlandaises participent notamment à l'occupation de la Carélie et au siège de Leningrad. La Finlande est alors co-belligérante de l'Allemagne, signant notamment le Pacte anti-Komintern, mais ne fera jamais partie de l'Axe. À la conférence de Téhéran en 1942, les Alliés s'accordent sur le fait que la Finlande a mené des actions de guerre contre l'URSS mais contre aucun autre pays – considérant ainsi que la Finlande menait une guerre « séparée ». Le reflux de ses forces devant l'armée Rouge aboutit à la signature d'un armistice séparé à Moscou, le 19 octobre 1944. Selon ces accords, les troupes finlandaises chassent alors les Allemands de leur territoire, par les



Scènes de la « guerre d'hiver » (ci-dessus) et de la « guerre de continuation » contre l'URSS. Malgré des succès tactiques indéniables, ces conflits se soldent surtout par deux victoires « morales » permettant à la Finlande de maintenir son indépendance.





armes – ce que l'on connaît sous le nom de « guerre de Laponie » (1944-1945). Ceci, avec la perte de nouveaux territoires (Vilpuri), permet d'éviter l'occupation du pays par l'URSS et de préserver l'indépendance de la Finlande.

Au cours de la guerre, la Finlande a constitué une armée de plus de 600'000 soldats. On compte près de 96'000 morts, dont près de 2'500 civils, soit au total 2,5% de la population de 3,8 millions, 3'500 prisonniers de guerre.

Au sortir du conflit, le commandant en chef des forces finlandaises, le Maréchal Carl Gustaf Emil Mannerheim, devient le Président de la République. En 1947, le Gouvernement renonce à contre-cœur à l'aide financière du Plan Marshall afin de conserver ses relations avec l'URSS.

La posture très réservée mais attentive de la Finlande durant la guerre froide s'accompagne de nombreux élans diplomatiques et conférences – où Helsinki se trouve fréquemment en tandem avec la Genève internationale. Rappelons notamment les Conférences sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) de 1973 puis les accords de Helsinki (1975), qui aboutissent à la création de l'OSCE en 1995.

Le Traité de Paix de Paris (1947) entre la Finlande et l'URSS limite la taille et la nature des forces armées finlandaises, limitées à la défense; le Traité d'amitié, coopération et assistance mutuelle (1948) impose une coordination de la défense finlandaise avec l'URSS et l'aide militaire soviétique en cas d'attaque. Ces deux accords, que l'on décrit parfois sous le terme de « finlandisation », ont cependant pris fin avec la fin de l'URSS en 1991.

La Finlande est membre de l'ONU depuis 1955, de l'Association européenne de libre-échange (AELE) depuis 1961 en tant qu'associé puis en tant que membre en 1986. L'adhésion à la Communauté puis à l'Union européenne a fait l'objet de nombreux débats, mais un référendum consultatif en 1994 a ouvert la voie à son adhésion à l'UE en 1995.

Depuis le début des années 1990, les forces finlandaises ont développé leurs coopérations internationales, dans le cadre régional en Scandinavie, mais également dans le cadre du Partenariat pour la Paix (PPP) auquel le pays a adhéré le 9 mai 1994. Même si de nombreuses discussions ont eu lieu au sujet de l'adhésion à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), l'agression russe en Ukraine en 2022 et la demande d'adhésion suédoise (18 mai) ont précipité la demande. La Finlande est désormais le 31^e membre de l'OTAN depuis le 4 avril 2023, à l'issue d'un processus d'adhésion bouclé en des temps records.

A+V

Ci-contre, en haut: L'infanterie finlandaise durant la « guerre de continuation » est essentiellement une infanterie légère, fortement dotée en armes automatiques – à l'instar du MP 31 – et d'armes antichars.

Ci-contre, en bas: Appareils soviétiques, suédois, britanniques et américains – la Finlande a conservé durant la guerre froide la diversité d'approvisionnement qui avait caractérisé l'Ilmavoimat au cours des années 1930-1940.